

L'EGALITE

Aux vieux libéraux qui se souviennent du vieux programme, aux jeunes, comme nous impatientes de marcher sur la trace des anciens, à tous les hommes sincères, soucieux d'exercer librement leurs droits de citoyens, et conscients de leurs devoirs comme de leur responsabilité de chefs de famille, je présente aujourd'hui l'EGALITE, nouvel organe de libéralisme intransigeant, de ce libéralisme franc, droit, juste, tolérant, large et universel dont l'essence réside absolument dans les immortels principes de 89, tels qu'exposés par la fameuse *Declaration des Droits de l'homme et du citoyen*, votée par l'Assemblée constituante, en un jour inoubliable pour la société civilisée.

— C'est beaucoup promettre pour un si petit journal, dira-t-on.

— Que non, nous prétendons avoir choisi la meilleure part, et elle ne nous sera point ôtée, je crois. Quoi de moins difficile que de marcher dans la voie large et droite du vrai libéralisme, guidé à la lumière des principes immuables qui ont illuminé le monde voilà tantôt cent neuf ans.

Depuis que le soleil de Quatre-vingt-neuf s'est levé sur l'humanité pour éclairer la route de ceux qui vont à la recherche de la perfection sociale, quel malheur, vraiment menace les jeunes qui désirent s'y aventurer ? Donc, aucun souci ne viendra nous assiéger en voyage. La crainte de déplaire aux intrigants ne nous arrêtera pas, mais nos efforts tendront à satisfaire les hommes de toutes opinions qui apprécieraient comme elles doivent l'être la justice, l'honnêteté et la liberté.

Nous réclamons pour nous et nous voulons qu'on accorde à tous, avec la liberté d'examen et la liberté de la parole, la liberté du combat.

Tel est le lot que nous avons choisi pour l'"Egalité" ; il en vaut bien un autre.

Un pareil titre pour un journal devrait, pourtant, dispenser de longues explications, le plus souvent assez ennuyeuses, sur la ligne de

conduite qu'on s'est tracée et le but auquel tendront tous les efforts.

Nous aurions pu, peut-être, épargner à nos lecteurs les tourments de cette scie qu'on appelle l'exposé du programme, si des circonstances particulières ne nous faisaient pour ainsi dire une obligation de marquer nettement les lignes de combat dans lesquelles nous maintiendrons "l'Egalité."

Quelques-uns de nos amis tiennent nos principes et nos croyances mêmes en haute suspicion. Nous nous serions fait, dans notre ancien journal, "l'Avenir du Nord", paraît-il, une belle réputation de radical et d'incrédule, si peu enviable encore sur les bords du Saint-Laurent. Il est vrai qu'il y a radical et radical, comme il y a fagots et fagots ; mais on n'admet pas encore, dans ce pays, ces distinctions subtiles. Pour la généralité des bons Canayens, un radical c'est un impie, un gari-baldien, un suisse, un Chiniquy, c'est encore et surtout un infâme républicain. Quand on parle d'un pareil monstre à Rawdon ou à Rimouski, les femmes se signent et les hommes hochent la tête et font une moue qui en dit long.

Et ces braves gens, dominés par d'étroits préjugés, rebelles à toute innovation, s'effraient sincèrement des éclats de voix de quelques hommes qui placent l'indépendance du jugement au-dessus des préoccupations personnelles et qui ont le courage, rare en Canada jusqu'à ces derniers temps, de soutenir que l'allure du monde peut et doit se modifier sans préjudice du petit cathéchisme.

Non ! Dieu merci, nous n'avons pas le malheur d'être incrédule, et le doute de nos amis nous fait injure.

Nous sommes un croyant, soumis avec amour aux enseignements de Jésus-Christ dont la morale incomparable demeurera l'idéal de notre vie.

Nous tenons que l'Evangile est le plus beau des livres, et ses préceptes l'expression d'une volonté divine que nous plaçons au-dessus de toute parole humaine. Et cette foi même en l'Evangile nous interdit de refuser le nom de chrétien aux 250 millions de nos semblables